SAVOIR s'informer sur les réseaux sociaux

On a vu passer beaucoup de messages sur Twitter et Facebook, pas toujours fiables. Comment ne pas se faire avoir dans l'émotion du moment.

Textes: Apolline Guichet, Fleur de la Haye, David Groison, Sandrine Pouverreau.

JEAN JULIEN

Symbole «Paix pour Paris» créé par l'illustrateur Jean Julien.

1 Méfiez-vous des photos

Une photo n'est pas une preuve. Beaucoup ont partagé une image d'un concert du groupe *Eagles of Death Metal*, avec une légende disant qu'elle était prise au Bataclan «juste avant la tuerie». Mais la photo a été prise à Dublin, lors d'un autre concert plus ancien. De la même façon, le cliché d'Allemands manifestant dans la rue dès le début des attentats est une photo d'une vieille manif d'extrême-droite. Il faut réfléchir face aux images: est-ce que des Allemands auraient le réflexe, le temps et les moyens d'organiser une manif quand nous sommes sidérés, scotchés à nos écrans? C'est tout de même peu probable.

Une manif spontanée… qui date de 2014!

C'est bien le même groupe, mais dans une autre salle…

L'Empire State Building est pourtant resté blanc.

3 Recoupez les infos

Dans l'urgence, certains journalistes se trompent. Ils sont humains. Ils peuvent partager une photo de l'Empire State Building aux couleurs du drapeau français, alors que c'est un autre immeuble de New York qui est éclairé en bleu-blanc-rouge. D'autres journalistes, dont le correspondant de *BFMTV* à New York, vont corriger. Mieux vaut suivre plusieurs médias, plusieurs journalistes, et croiser vos sources. Comme le font normalement les journalistes!

4 Ne cédez pas à la panique

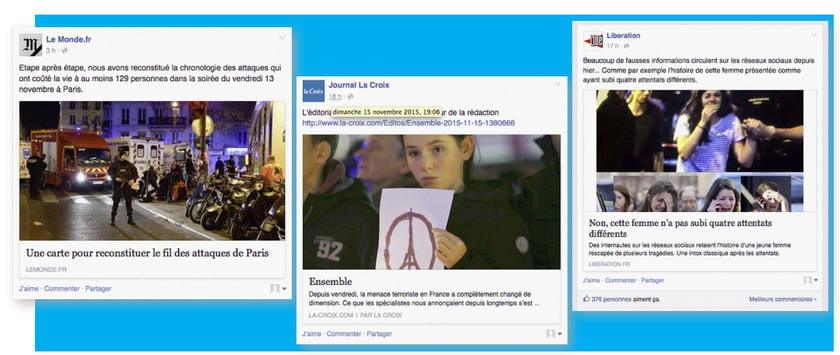
«De source sûre, on annonce un autre attentat aux Halles… Faites attention!» On a tous reçu des messages de gens qui connaissent des agents du renseignement, des amis d'amis bien informés, etc. Si des anonymes peuvent être des témoins de tirs, d'accidents, de mouvements de panique, ils ne peuvent pas prédire l'avenir! Ceux qui le font cherchent juste à se faire mousser («je détiens des informations que tu n'as pas»). Ne croyez pas ceux qui annoncent l'apocalypse.

Le 15 novembre, des tweets annoncent de nouvelles attaques. À tort.

Une malencontreuse coïncidence.

2 Fiez-vous aux journalistes plutôt qu'aux anonymes

Après minuit, dans la nuit de vendredi à samedi, des photos d'incendie dans le camp de réfugiés de Calais circulent. Beaucoup racontent que les habitants de Calais auraient mené une expédition punitive, confondant les réfugiés avec les terroristes qui sèment la terreur à Paris. Dans ces cas-là, les journalistes se mettent à enquêter. Et les journaux comme *Libération*, *Le Monde* ou *Le Figaro* corrigent. Il y a bien eu un incendie, mais accidentel. Les anonymes peuvent être des alertes (ce sont eux qui voient les premiers l'incendie à côté de chez eux, la fusillade au pied de leur immeuble), mais ce sont les journalistes qui enquêtent et valident la réalité des faits.



5 Tirez-en des leçons

Vous avez suivi pendant 48 heures les messages sur les réseaux sociaux: vous avez dû réaliser que certains médias travaillent mieux que d'autres. Que certains prennent plus de précaution, recoupent mieux leurs sources, précisent bien ce qu'ils savent et ce qu'ils ne savent pas. Retenez-les! Ce sont ces médias qui vous ont prouvé qu'ils savaient travailler que vous pourrez suivre dorénavant.